

Třebíč le 4 Mars 1977

Très chère Simone,

merci beaucoup pour ta aimable lettre. Vraisemblablement tu ne sais pas quelle joie et quel réconfort tu nous envoies, tu nous donnes par une lettre comme cette dernière. C'est pourquoi je t'envoie aujourd'hui aussi une pitresse.

Ces semaines nous nous ne sentons pas malades, tout va assez bien, seulement moi je crains pour l'avenir une crise cardiaque. - Je souffre aussi un peu que je reste presque totalement sans revues, catalogues, nouvelles etc. etc., après des années de l'abondance je suis maintenant affamé. Néanmoins j'ai une récompense. J'ai arrangé sur un mur trois oeuvres d'Anne Ethuin: un collag en blanc et noir /sans date, apporté de Paris en 1965/, un pastel daté 1950 et le merveilleux collage revêtu. Quel plaisir pour mes yeux, quel rafraîchissement pour mon esprit...

Je propose encore cet mois écrire à Sébastien et aussi à Ludwig.

Avec beaucoup de salutations à tous nos amis

et affectueusement à toi

L + E